

Le mysticisme, ce fléau

Résumé par Eric Rapp
du chapitre II de l'ouvrage de R. Bernard : 'Catholicisme: Essai sur l'état',
Titre français provisoire : 'Le catholicisme : un décalage séculaire'
(Publié avec l'assentiment de l'auteur)

Le mysticisme, ce fléau

Œuvre française posthume : *Le catholicisme : un échauffement biblique*¹.

Richard Bernard commence par démontrer l'empire que peut prendre le Shango (une pratique occulte relativement courante) dans la vie quotidienne de ses paroissiens alors qu'il était prêtre à Desperitas, dans le sud de Trinidad. La complaisance du clergé envers toutes ses manifestations qu'elles de "culturelles" était générale.

L'occultisme aux États-Unis et en Europe

Rome, qui dit être "la mère de tous les croyants"², appelle les uns et les autres à se rassembler dans une même foi.

En occident comme dans les pays en voie de développement, une de ses principales stratégies consiste à "vendre" le mysticisme sous des emballages variés. Alors que les diverses religions du monde commencent à collaborer pour sauvegarder la civilisation, Rome croit véritablement que cette sauvegarde ne peut se faire qu'en union avec elle. Elle appelle les uns et les autres à se rassembler dans une même foi.

Précédemment, R. Bernard a montré comment Rome cherche à mettre la main sur les évangéliques et à entraîner les autres églises dans un faux œcuménisme afin de promouvoir son propre "évangile". Mais, en général, les efforts de Rome pour établir un lien avec les religions païennes passent inaperçus ; or ils sont particulièrement dangereux. Le point commun entre le catholicisme et les autres religions est le mysticisme. Ainsi Rome peut avoir un impact sur l'hindouisme, sur le bouddhisme et sur l'islam. Un tas de marionnettes de mysticisme séculier issu tant du mysticisme catholique que du paganisme, envahit à présent les pratiques médicales, les activités éducatives, les spectacles et les divertissements. Notre société commence à en subir les conséquences. Le mysticisme a toujours été une voie royale vers l'occultisme : nombreux sont ceux qui recherchent une identité en "prenant conscience de leur divinité". Cette conscience mystique d'une prétendue "identité divine" est une tentative pour rejeter la rédemption et le salut qui est en Christ.

L'infiltration par le mysticisme catholique

Le mysticisme cherche la connaissance suprême de Dieu au travers d'une expérience directe qui court-circuite les facultés mentales. L'influence du mysticisme catholique a inévitablement contribué à faire passer la mouvance du "New Age" de l'état de contre-culture un peu marginale à celui de

¹ Disponible prochainement aux éditions "Publications Chrétiennes", 258 Leprieu, Trévis - Bellevue, 001 017 894, Société d'édition pour l'Europe / La Mission de la Bible.

² Catechisme de l'Église Catholique, [1^{er} éd.] Editions Centurion/Cerf/Picard-Mame/Livre de la Bible, Paris, 1995.

source nouvelle de spiritualité planétaire. Avec beaucoup de subtilité mais aussi d'efficacité, le mysticisme catholique a essayé, intégré, de nombreux aspects de toute existence sans faire l'objet du moindre examen critique. C'est là le fait de nombreux programmes médicaux, éducatifs ou psychologiques visant au développement personnel. Les moyens utilisés sont la méditation, la programmation philosophique, les pratiques contemplatives, et l'auto-hypnose. Le mysticisme catholique, qui allie la confiance en soi occidentale à la spiritualité subjectiviste orientale, a grandement contribué à subvenir les valeurs fondamentales et les croyances de l'occident.

Le catholicisme épouse les religions païennes et le panthéisme

Siècle après siècle, l'Église catholique romaine a fait siens les mystères des religions païennes. L'expérience religieuse subjective, c'est-à-dire le mysticisme, demeure le point de rencontre entre le catholicisme et ces religions païennes, surtout depuis le Concile de Vatican II, où Rome a adopté une nouvelle stratégie pour ramener les protestants dans le bercail papal. Certaines déclarations officielles de Rome font état de ce mariage entre foi romaine et foi païenne :

- Ainsi, dans l'Introduction, les hommes scrutent le mystère divin et l'espèrent par la fécondité inépuisable des mythes et par les efforts pénitents de la philosophie ; ils cherchent la libération des angoisses de notre condition, soit par les formes de la vie ascétique, soit par la méditation profonde, soit par le refuge en Dieu avec amour et confiance.

Dans le bouddhisme, selon ses formes variées, l'insuffisance radicale de ce monde changeant est reconnue et on enseigne une voie par laquelle les hommes, avec un cœur dévot et confiant, pourront soit acquiescer l'état de libération parfaite, soit atteindre l'illumination suprême par leurs propres efforts ou par un secours venu d'en haut... L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. »¹

Un père Jésuite, William Johnston, explique ce revirement :

- Puis ce fut le deuxième Concile du Vatican (1962-1965). Du jour au lendemain, l'Église catholique, jusque là une institution occidentale exportant ses produits vers l'orient, est devenue une communauté mondiale. Des évêques et des théologiens d'Asie et d'Afrique, réunis à Rome avec leurs confrères européens, reconnurent que l'Épître de Dieu est à l'œuvre dans tous les peuples et dans toutes les religions. Depuis lors, le plupart des théologiens reconnaissent que les religions non chrétiennes constituent des "voies valides". »²

¹ "Notre Assemblée", Déclaration sur l'Église et les religions non-chrétiennes : www.vatican.va/roman_curia/congregations/missionaries/documents/rc_cong_mis_doc_19891028_notre-assemblee_fr.html

² William Johnston, *The Whole World* (New York: Fordham University Press, 1998), p. 7.

Tel est le boubrier au sein duquel le catholicisme accueille maintenant, à bras ouverts, le bouddhisme et l'hindouisme. De ce boubrier sortent des mystiques catholiques bien connus, comme Johnston et Thomas Keating. Explorons Johnston d'abord les effets de "l'illumination" :

« La réalisation de soi est le cœur même du bouddhisme. Dans cette réalisation de soi, je deviens un avec Dieu, tout comme l'objet ne fait qu'un avec le miroir dans lequel il se reflète, et tout comme Jésus est un avec son Père. »¹

Thomas Merton, moine et mystique, a également cultivé cette identification panthéiste avec Dieu, de même que son disciple actuel, William Shannon. Merton déclare :

« ... à présent je réalise ce que nous sommes tous. Si seulement tous pouvions parvenir à cette réalisation... Soudain j'ai vu la secrète beauté de leurs cœurs, les profondeurs de leurs cœurs, ces profondeurs inaccessibles au péché, au désir, et à la connaissance de soi. J'ai vu le cœur même de leur réalité, la personne qu'est chacun aux yeux de Dieu. Si seulement tous pouvions se voir tels qu'ils sont réellement, si seulement nous pouvions constamment porter les uns sur les autres ce regard là ! Il n'y aurait plus de querres, plus de haine, plus de cruauté, plus de cupidité... Je suppose que le problème numéro un serait alors que nous nous pressions les uns devant les autres pour nous adorer réciproquement. »²

Typiquement, ces citations décrivent le mythe panthéiste, selon lequel nous sommes tous en Dieu. Dans leur pensée personnelle, Merton et Shannon ont littéralement changé Dieu en leur propre image. Cela ne rend-il pas, comme le déclare Flannery O'Connor, à remplacer "la gloire de Dieu incompréhensible par des images représentant l'homme compréhensible..." ?

D'innombrables bouddhistes reconnaissent cette unité avec le catholisme

Célestins bouddhistes reconnaissent que Rome a épousé le paganisme. (Copies Thai Nhat Hanh.)

« Bouddhistes et Chrétiens savent que le royaume, ou Royaume de Dieu, est au-delà de leur cœur. Les Évangiles disent que le Royaume de Dieu est comme un grain de sénevé planté dans le sol de la conscience. Les autres bouddhistes affirment que la nature de Bouddha est une semence d'illumination, déjà présente dans la conscience de chacun. Par la pratique de la prière et de la méditation, nous établissons le contact avec les

¹ Ibid., pp. 10 et 11.

² Thomas Merton, *Captivités d'a Gully (Sydney) Image édition, décembre 1988* (Scribner City, New York, NY: Editions Doubleday, 1966), pp. 157-157. Cet ouvrage a reçu l'approbation officielle de l'Église catholique.

sermons les plus précieuses qui sont en nous, et elles nous mettent en contact avec le fondement de notre être. »¹

C'est un blasphème épouvantable de déclarer que le Royaume du Dieu trois fois Saint est "comme un grain de sésame enfoui dans le sol de la conscience" ; que par la méditation, "nous établissons le contact avec les sermons les plus précieuses qui sont en nous", et qu'ainsi "elles nous mettent en contact avec le fondement de notre être." Par contraste, le message de notre Rédempteur est clair : "Si un homme se fait de nouveaux, il ne peut voir le Royaume de Dieu" (Jn 3:3). Le Saint-Esprit seul a pour ministère de conduire les croyants dans toute la vérité en les convainquant "de péché, de justice, et de jugement" (Jn 16:8 ; cf. Col 1:12-13)

Des Évangélistes qui avaient le panthéisme

Richard Foster, un "évangéliste" très en vue, cautionne cette identification (panthéisme avec Dieu. Il écrit : « La prière contemplative nous immerge dans le silence de Dieu. Dans notre monde moderne, nous avons éprouvé besoin de ce baptême sans parole [...] Progresser dans l'intimité avec Dieu, c'est progresser vers le silence² ». Pour la forme, il pose cette question : « Quel est donc le but de la Prière Contemplative ? », et il répond : « A cette question, les écrivains d'austeritas répondent unaniment : "Union avec Dieu"... Écoutez plutôt 2Corinthiens 4:3 : "Si votre Évangile est encore voilé, il est voilé pour nous qui pérorons ; pour les individus dont le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées, afin qu'ils ne voient pas resplendir le gloireux Évangile du Christ, qui est l'image de Dieu. Nous ne nous pérorons pas nous-mêmes ; c'est Christ Jésus, le Seigneur, que nous prêchons... Car Dieu, qui a dit : la lumière brilla de son des ténèbres" a brillé dans nos cœurs pour leur resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur le face de Christ."³

Des formes spectaculaires de mysticisme

Le mouvement pentecôtiste "Parole de Foi" constitue une variante spectaculaire du mysticisme. Dans un de ses sermons enregistrés sur cassette audio, Kenneth Copeland déclare : « Ce n'est pas que vous ayez un dieu en vous ; vous en êtes un. »⁴ Il est établi que lors d'une de ses croisières en 1987, Copeland a déclaré : « Je le dis et je le répète, que ça ne vous trouble pas trop [sic], quand je te le fite ou il [Jésus] dit : "Je suis", alors moi, je dis, "Où, moi aussi, je suis". »⁵ Kenneth Hagin, du mouvement

¹ *Truth What Work*, introduction de l'ouvrage *Contemplative Prayer* de Thomas Merton, Image-Book Edition (NY: Eastern Orthodox, 1988) p. 5.

² Foster, Richard J., *Prayer, Finding the Heart's True Home* (San Francisco: Harper, 1982) p. 155.

³ Kenneth Copeland, *The Power of Love* (Fort Worth, Texas: Kenneth Copeland Ministries, 1987) cassette audio N° 00-8826.

⁴ www.earthman.org/teflap/ur/0404.htm 11/11/2002

Jésus-Christ. Devant Dieu, l'espérance du péché accomplie par Jésus-Christ est entièrement suffisante. Elle ne requiert pas le moindre supplément. La justification accordée par Dieu ne repose nullement sur quelque état intérieur du croyant, mais sur Jésus-Christ seul.

Les solutions fétales et arrogantes du mysticisme donnent à croire qu'il existe une possibilité d'accès direct au Dieu Très Saint, qui annule notre besoin du Seigneur Jésus-Christ, unique médiateur entre Dieu et les hommes.

Un salut objectif, dans le Seigneur de gloire

Puis, R. Bennett met en évidence le salut que l'homme ne trouve que dans le Seigneur Jésus-Christ seul.

Il nous met en garde quant au danger d'embêter le pas aux aspirations du Nouvel Âge :

La mouvance du Nouvel Âge a toujours eu pour but d'introduire "Tête de Versace" en amenant tous les hommes à reconnaître "la divinité au dedans d'eux". Alice Bailey, la prophétesse du Nouvel Âge, aspirait à voir le jour où les "Églises chrétiennes" adopteraient la pensée du Nouvel Âge sur l'illumination et le développement personnel. Selon elle, le projet du Nouvel Âge pour la paix mondiale ne peut aboutir pleinement à "l'Âge d'or", à "Tête de Versace", que si la foi chrétienne biblique est écartée hors la loi ou détruite (...)

Maintenant que l'Église de Rome s'est liée au paganisme, elle saute avec succès, une fois de plus, en faveur du syncrétisme. En raison de ses effectifs, de son organisation, et de son influence, le catholicisme est bien la religion de l'Union Européenne. Le Nouvel Âge aspire à un nouvel ordre planétaire, sous la direction d'un "Christ Conducteur" : le Pape et son Église répondent à ce vœu. Aucun chrétien ne devrait s'en étonner, car la Bible nous avertit avec insistance au sujet de cet énorme système ecclésial apostat, dont l'influence ne cesse d'accroître.

... Enfin, R. Bennett expose brièvement l'acquiescement de l'islam au projet papal ... avant de rappeler, d'une part, quelle est la puissance de l'Évangile, et, d'autre part, la destruction finale du royaume apostat

Conclusion du chapitre :

Ce chapitre montre comment le courant évangélique a été envahi par le mysticisme catholique et comment il s'est approprié la panoplie et le discours du Nouvel Âge. Tout lecteur sérieux devrait être conduit à examiner avec soin son fondement sur lequel il a bâti ses espérances. Il ne suffit pas de dire : « J'espère que je suis sauvé ». Seule la pleine assurance de la foi fondée sur le Fils indérivable, le Seigneur Jésus-Christ, est suffisante. C'est par la lumière de Dieu et par elle seule que "nous voyons la lumière" (cf. Ps 36, 10).

Le vrai chrétien interprète toute expérience religieuse à la lumière de la révélation divine consignée dans la Sainte Bible.

III. Bennett avertit : Le croquant véritable est sans excuse s'il se laisse tenter par des "faux apôtres" se faisant passer pour des "apôtres de Christ", car il est bien que "Satan lui-même se déguise en ange de lumière" (voir 2Co 11.13-14). Beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde, mais si nous étudions attentivement les paroles que Dieu a consignées par écrit pour nous garder des séductions subtiles de Satan, nous pouvons éviter de nous laisser égarer et d'égarer autrui.

Titres des paragraphes :

- L'occultisme aux Etats-Unis et en Europe
- L'infiltration par le mysticisme catholique
- Le catholicisme épouse les religions païennes et le panthéisme
- Dérivants bouddhistes reconnaissent cette unité avec le catholicisme
- Des Evangélistes qui avouent le panthéisme
- Des formes spectaculaires du mysticisme
- La vérité face à une mythologie fabriquée
- Un salut objectif, dans le Seigneur de gloire

Textes recommandés :

- "L'ABC de l'occultisme", présentation succincte du livre de Lothar Gössmann, par J.-J. Dufour (8 p.)
- Manifestations surnaturelles, Arthur Rast (4 p.)
- Echanges spirituels entre moines catholiques et moines bouddhistes, Bernard Pommerehne (8 p.)
- Lorsque les évangélistes touchent vers l'occultisme Claude-Armin et Dora Pfenninger (8 p.)
- Le yoga, le meilleur gymnastique ? Radhadranshi Mishra (8 p.)

Où peut se procurer ce texte en adressant à :

Centre de Recherches, d'Information et d'Enseignement
CRIE, BP 83101 F-89085 ALLHOUËRE CEDEX 3
Courriel : icrie@orange.fr

Document écrit en vertu d'un droit de copie d'usage personnel et limité.